



BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE des Écoles françaises à l'étranger

<https://journals.openedition.org/baefe/>

Chaque intervention archéologique fait l'objet d'un rapport qui relève de l'archivage légal de la documentation publique. Ces rapports sont réalisés à l'issue de la phase de terrain, au terme de l'étude et de l'analyse des données collectées. Ils contiennent des informations nécessaires à la compréhension du site comme des autres sites connus ou à venir. Limiter l'accès à ces documents primaires serait une entrave au développement de la recherche archéologique.

Leur publication est donc une étape fondamentale car elle seule garantit une diffusion large et pérenne des résultats scientifiques. C'est autant une obligation légale qu'un devoir intellectuel et moral.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* présente en une seule revue l'actualité des recherches archéologiques menées par l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale, le CEAlex, l'École française d'Extrême-Orient et la Casa de Velázquez, sur tout le pourtour méditerranéen, dans les Balkans, en Inde et en Asie et publiées jusqu'ici séparément et sur divers supports.

Fortes de leurs multiples implantations sur le terrain, ces institutions de recherche mènent de très nombreuses campagnes de fouilles sur des sites aussi renommés que Pompéi ou Delphes, Karnak ou Baelo Claudia au cœur du détroit de Gibraltar, Angkor, Délos ou Deir al-Medina par exemple, et s'appuient sur une communauté de chercheurs confirmés, français ou étrangers. Présentes dans plus d'une vingtaine de pays, elles y développent des réseaux de collaboration et de coopération qui font d'elles des acteurs irremplaçables de la recherche française à l'étranger. À travers la création de cette revue, exclusivement numérique, les Écoles françaises mettent à disposition de la communauté scientifique les résultats de leurs recherches archéologiques.

Le premier numéro du *BAEFE* est paru en novembre 2020 : <https://journals.openedition.org/baefe/>

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* s'inscrit dans un double mouvement. Fruit d'une coopération technique et scientifique étroite entre les Écoles françaises à l'étranger, il assure la diffusion des données qu'elles produisent en devenant ainsi un instrument de valorisation du réseau qu'elles mettent en place. En favorisant la circulation des données, leur traçabilité, leur réutilisation voire leur partage, le *Bulletin archéologique* souhaite accompagner la création de nouvelles pratiques pour accélérer le développement vers la Science Ouverte.



MÉTADONNÉES

La notice archéologique doit décrire les métadonnées, de telle façon que les données puissent être réutilisables par tous. Le *BAEFE* s'appuie sur des listes d'autorités internationalement reconnues et partagées pour identifier sans ambiguïté des personnes, des lieux, des époques, des sujets. Ces listes d'autorité, ou référentiels, composent ainsi un langage d'indexation indispensable à un bon référencement et à la bonne circulation de l'information. Les listes d'autorités retenues sont :

- Pour les personnes : [IDRef](https://www.idref.fr) (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur-Abes)
<https://www.idref.fr>
- Pour les périodes, les toponymes et les sujets : le thésaurus PACTOLS produit par la Fédération et Ressources sur l'Antiquité ([Frantiq](https://pactols.frantiq.fr/opentheso/), Groupement de services du CNRS) est mis à disposition selon les termes de la licence [ODC Open Database License \(ODbL\) v1.0](https://pactols.frantiq.fr/opentheso/)
<https://pactols.frantiq.fr/opentheso/>

Les auteurs sont souvent démunis face à la mise en forme de ces métadonnées, indispensables pour publier l'article et au dépôt des données. Les services des publications et des archives des Écoles françaises à l'étranger sont à leur disposition pour les aider.

Les métadonnées demandées dans le *BA* (suivre la feuille de style fournie avec les consignes du *BAEFE*)

- Titre de l'article
- Éventuellement sous-titre de l'article
- Responsable d'opération
Prénom complet, nom
- Notice rédigée avec
Prénom complet, nom
- Établissement éditeur
L'institution concernée (EFA, EFR, IFAO, EFEO, CVZ, CEALex, etc.)
- Année de l'opération
Préciser l'année suivie entre parenthèses des dates exactes de la mission
- Nature de l'opération
Fouille archéologique, inventaire, étude, prospection, valorisation, catalogue, édition de sources littéraires, édition de sources épigraphiques, restauration/conservation/anastylose
- Mots-clés (10)
Thèmes, chronologie, toponymes et anthroponymes : <https://pactols.frantiq.fr/opentheso>
Indiquer au moins le nom du site archéologique comme toponyme.

INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE



المعهد العلمي الفرنسي للآثار الشرقية

- Données scientifiques produites
Fournir les adresses de sites web liés au texte (carnets hypothèses, blogs, etc.)
- Autorité nationale présente
Prénom complet, nom, affiliation
- Numéro et intitulé exact de la mission
- Composition de l'équipe de terrain
Prénom complet, nom, identifiant IDRef, spécialité (ex : céramologue) ou statut (ex : ingénieur de recherche, indépendant), institution de rattachement.
- Partenariats institutionnels
Institutions présentes sur le terrain qui contribuent de façon significative à la fouille ou à l'étude
- Établissements porteurs de l'opération
En général l'institution éditrice (EFA, EFR, IFAO, EFEO, CVZ, CEAlex) mais aussi le MAE, une fondation, une université, etc.
- Organismes financeurs

Les métadonnées qui ne sont pas renseignées n'apparaissent pas à l'écran.

Afin d'améliorer la circulation de l'information, insérer directement dans votre texte et dans les métadonnées des liens hypertexte.



ICONOGRAPHIE

Afin de favoriser la circulation des données et une meilleure accessibilité aux métadonnées, le *Bulletin archéologique* souhaite renforcer les liens avec le service des archives et collections en permettant la consultation des informations qui y sont hébergées.

➤ Les photographies ou illustrations utilisées dans les notices archéologiques doivent préalablement avoir été déposées au service des archives **avant la remise des textes, en suivant les consignes suivantes** :

- Respecter les normes de numérisation consultables sur le site de l'Ifao : <https://www.ifao.egnet.net/archives-scientifiques/reproductions/reproductions-normes/>
- Privilégier le format TIFF.
- Pour les photos numériques, résolution de 300 PPI (largeur : 4000-5560 pixels ; hauteur : 2500-3840 pixels).
- Transmettre une seule version du fichier.
- Nommer les fichiers en continu en utilisant l'abréviation Fig_ numéro à 3 chiffres : 001, 002, 003, etc.
- Fournir un document Excel contenant les légendes des figures.
- Envoyer les documents par WeTransfer à l'adresse archives@ifao.egnet.net

➤ Le service des archives et collections attribue un numéro d'identifiant pérenne aux documents qui lui sont transmis. Les auteurs mentionneront ce numéro dans les crédits de leur iconographie.

Les illustrations sont numérotées de façon continue dans le texte, de 1 à n. Elles sont fournies séparément les unes des autres, sur des fichiers distincts. Les figures doivent comporter une échelle graphique et une orientation.

Les légendes sont saisies dans le texte du rapport archéologique (et non dans un fichier séparé), au plus près de leur appel dans le texte.



NORMES ÉDITORIALES

1. Généralités

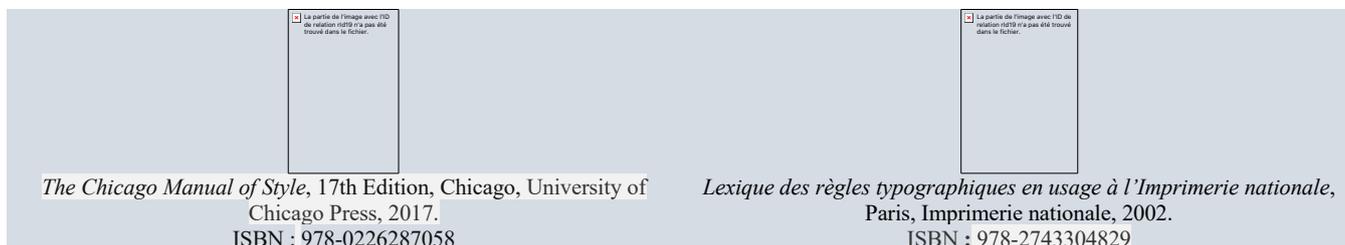
- Le texte définitif est fourni sous format word (.docx), sans images.
- Utilisez la feuille de style transmise avec les normes éditoriales. Optez pour un traitement de texte très simple, sans mise en page, styles ou puces, mais avec une hiérarchie des titres et intertitres très claire. En cas de nombreuses subdivisions, vous pouvez à l'usage de l'éditeur les numéroter. La numérotation des intertitres servira au stylage lors de la mise en page puis sera supprimée, sauf recommandation contraire explicite de l'auteur. Il convient donc d'éviter les renvois dans le texte à des numéros d'intertitres et préférer les mentions *infra* ou *supra*.

Ne pas utiliser le gras ni le souligné.

Les majuscules sont accentuées (Égée, Égypte, À partir de, Évelyne etc).

2. Normes

Les deux ouvrages de référence sont le *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale* et le *Chicago Manual of Style* pour la langue anglaise.



Nous invitons les auteurs à s'y référer.

Le présent document fournit un résumé moins détaillé et simplifié, complété de certaines informations spécifiques au *BAEFE* et à l'Ifao

3. Abréviations typologie céramique

Toutes les terminologies céramiques courantes et adoptées par la communauté des céramologues pour toutes les périodes sont à mettre en toutes lettres et ensuite en acronyme, en italique :

ex. *Late Roman*, *LR A* ; *Eastern Siggilata A*, *ES A* ; *African Red Slip Ware*, *ARS*.

Il existe en céramologie des mots usuels qui font foi :

ex. *Maidum Bowls*.



Les termes anglo-saxons sont en italique :

ex. *meat-jar* (forme spécifique, mot remarquable).

4. Citations

Les **citations courtes**, ne présentant pas de discontinuité avec le texte, sont intégrées au texte, composées dans le corps du texte et mises entre guillemets.

ex. D'après A. Martin, cette somme « était restituée par le cavalier qui sortait du service et remise à celui qui le remplaçait ». La cité avait donc...

Les **citations longues**, c'est-à-dire citations de plus de quarante mots de prose ou de plus de deux lignes de vers, sont composées en romains d'un corps inférieur à celui du texte, interligne simple, justifiées d'un retrait à droite, sans guillemets et isolées par des blancs.

ex : P. Roesch en tire la conclusion suivante :

Cette seconde possibilité est la plus séduisante, d'abord parce que les effectifs des pelotons seraient des nombres simples, correspondant plus que les autres à un « tableau d'effectifs » idéal ; ensuite parce que le total de 230 cavaliers représente à peu près la proportion habituelle des troupes thébaines dans l'armée béotienne.

5. Composition des caractères spéciaux

Le *BAEFE* exploite les polices de caractères Unicode pour l'affichage de ces caractères, qu'il s'agisse de translittérations, d'alphabets non latins ou de langues d'Extrême-Orient. Il faut toujours employer une police Unicode, car seuls les textes encodés en Unicode peuvent être publiés en XHTML.

Si vous utilisez une police Unicode rare, la joindre au texte.

- Pour information, un clavier Unicode ainsi qu'un convertisseur en mode « texte brut » de la plupart des anciennes polices de translittération Macintosh et PC sont disponibles sur le site de l'IFAO sous la rubrique « Outils » « Polices de caractères ». On y trouve du grec unicode et du copte unicode.

<http://www.ifao.egnet.net/publications/outils/polices/>

<http://www.ifao.egnet.net/publications/publier/outils-ed/convertisseurs/>

- Composer les textes hiéroglyphiques sous Jsesh (fournir également les fichiers originaux séparés), téléchargement gratuit.

<http://jsesh.genherkhopeshef.org/en/node/845>



Pour indiquer les mesures d'un objet, il faut employer × (caractère Unicode 00D7) au lieu de la lettre x.

6. Datations

a. Années

- En français : 10 av. J.-C. ou 10 apr. J.-C.
- En anglais : AD 10 ou 10 BC.

b. Siècles

- En français : en chiffre romain et petite capitale, « siècle » écrit en toutes lettres ou abrégé en s.
ex. XX^e siècle ou XX^e s.
- En anglais : en chiffre arabe, « th » en bas de casse, « century » en toutes lettres ou abrégé en c.
ex. 20th century ou 20th c.

c. Dates du calendrier de l'hégire

- Utiliser l'abréviation H. (ex. 820 h. ; 820/1417-1418) ou écrire en toutes lettres « de l'hégire » ; lorsque les deux calendriers, hégirien et grégorien, sont cités, les deux dates sont séparées par un slash : « en 921/1515 ».
- Les mois des calendriers grégorien et hégirien ne sont pas abrégés sauf dans le cas exceptionnel des tableaux pour le calendrier grégorien (janv. pour janvier, etc.), de même, on n'abrège pas « Ramadan ».

d. Millénaires

- III^e millénaire av. J.-C. (le chiffre romain est en grandes capitales, minuscule à millénaire, sans abréviation).

e. Dynasties

- XVIII^e dynastie (en grandes capitales et minuscule à dynastie sans abréviation).

f. Datation radiocarbone

- « 2680 ± 40 BP (probabilité 95 %) », cal. BC, cal. BP, cal. AD.

Les dates ne sont pas abrégées (on écrit « 1914-1918 » et non « 1914-18 » ; on écrit « les années 1930 »).

7. Écriture des journées d'étude, tables rondes, colloques...

Entre guillemets et en romain.



On écrira toujours programme(s) de recherche, journée(s) d'étude et rapport d'activité sans capitales et sans pluriel à « recherche », « étude » et « activité ».

8. Écriture des titres de communications, de cours, des thèses et de mémoires

Entre guillemets et en romain.

9. Écriture des institutions, organismes, universités

Donner une première fois le nom complet de l'institution, puis utiliser l'acronyme :

ex. Institut français d'archéologie orientale, puis Ifao

Si le sigle d'un organisme se lit comme un mot, celui-ci prend une capitale à la première lettre et le reste s'écrit en minuscule : Ifao, Unesco, Iramat, Cedej, Inrap, etc. ; dans le cas inverse, laisser en capitales sans points : CNRS, MSH, CSA, etc.

En anglais et dans les autres langues, toujours en capitales, ex. DAIK.

De façon générale, veillez à utiliser la dénomination officielle de l'institution. En cas de doute (beaucoup d'universités françaises ont changé de nom ces dernières années), consulter le site web officiel de l'institution.

Pour les universités : « université Paris-Sorbonne » et « University of Cambridge ». Pour les chiffres romains ou arabes, se référer au site officiel de l'université (attention aux indications erronées de Google).

Pour les universités et autres institutions ayant un site propre, il faut les présenter selon ce modèle : « Macquarie University (Sydney) ». Ne préciser le pays, ou l'État des États-Unis, qu'en cas d'homonymie.

Pour les institutions étrangères, il est préférable de donner le nom de l'institution dans la langue du pays dont elle dépend. Pour les langues rares, se référer à l'usage.

En Égypte, le ministère du Tourisme et des Antiquités est abrégé MoTA (on n'utilise plus « CSA », « MSA », etc.).

Pour les UMR : écrire à la première occurrence les UMR selon ce modèle : CNRS, UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA. Veillez à ne pas mettre de guillemets.

Pour les occurrences suivantes, indiquer seulement le numéro de l'UMR : UMR 5189.



10. Italiq

Il s'applique :

- aux mots étrangers (latin, arabe, anglais, allemand, etc.) : type *side-blow-flake*, *villa* (*villae* au pluriel), *oppidum* (*oppida*), *in situ*, *ex voto* (ou *ex-voto*), *triclinium*, *tegula* (*tegulae*), *opus caementicum*, *favissa*, *vases hes*, *sepat*, *markaz*, *ousekh*, *djed*, *furūsiyya*, etc. ;
- aux translittérations hiéroglyphiques : *nbtī shrw-ib-tzwi* ; et arabes : *al-‘ādāt wa al-taqālīd* ;
- aux locutions latines : *ad hoc*, *ad libitum*, *a fortiori*, *a posteriori*, *a priori*, *bis*, *grosso modo*, *ibidem*, *ibid.*, *idem*, *in extenso*, *in extremis*, *in fine*, *infra*, *loc. cit.*, *modus vivendi*, *op. cit.*, *passim*, *quater*, *sic*, *statu quo*, *supra*, *ter*, *via*, *vice versa*.

Les mots francisés (passés dans le dictionnaire ou à l'usage) sont en romain : *radius*, *décubitus* (et autres noms d'os), *nucléus*, *erratum*, *vade-mecum*, *chopper*, *chopping-tool*, *locus*, *tumulus*, *kôm*, *tell*, *ouadi*, etc.

11. Mesures

- hauteur : H.
- longueur : L.
- largeur : l.
- épaisseur : ép.

12. Musées et monuments

- « musée » s'écrit en minuscule sauf lorsqu'il est accompagné d'un adjectif post-posé, il prendra une capitale : le musée de l'Homme, le musée du Louvre, le musée de la momification de Louqsor, le musée de Louqsor, le Muséum national d'histoire naturelle, le Musée lorrain, le British Museum, le Musée égyptien du Caire ou musée du Caire, le Petrie Museum, le Musée égyptologique de Turin, le Musée national d'art égyptien de Munich, etc.
- Les noms des monuments prennent une majuscule au nom propre, nom commun ou adjectif les caractérisant : le pont du Gard, la pyramide de Khéops, la colonne Trajane, le temple de Karnak.
- Attention, certains noms communs suffisent à caractériser le monument : la Cour carrée, l'Arc de Triomphe (de l'Étoile [sinon arc de Triomphe]), le Temple (de Jérusalem), la Grande Galerie, le Grand Palais, etc.
- On ne met pas de capitale aux éléments composant un édifice : salle hypostyle, pronaos, naos, cour, sanctuaire, etc.

13. Noms des services de l'Ifao

- laboratoire de céramologie ;
- pôle éditorial ;



- pôle d'archéométrie ;
- service des archives et des collections ;
- service de traitement de l'image ;
- service informatique ;
- service topographique.

14. Noms et acronymes des programmes de recherche financés par l'ANR, ERC etc.

Ces acronymes sont en romain. À la première occurrence, titre complet (romain et guillemets) puis acronyme entre parenthèses.

ex : ANR « Dynamiques de transmission : familles, autorité et savoir dans le Moyen-Orient médiéval et moderne (XV^e-XVII^e siècle) » (DYNTRAN)

15. Noms propres cités dans le *BAEFE*

On écrit le prénom en entier et le nom de famille à la première occurrence, puis seulement l'initiale du prénom et le nom de famille.

Les prénoms et noms arabes restent toujours entiers.

Dans les listes de collaborateurs, le nom est suivi, entre parenthèses, des éléments : spécialité (ex. céramologue) ou statut (ex. ingénieur de recherche), institution de rattachement, avec des virgules de séparation, « Nom (spécialité/statut, institution de rattachement) ».

Ne pas mettre de capitales aux spécialités ni aux statuts. Pour les institutions, voir les règles *supra*.

Pour le titre de docteur, ne pas l'utiliser pour la France et pour les pays anglo-saxons ; pour les Allemands, les Autrichiens et les Égyptiens, respecter l'usage national.

Ne jamais utiliser « Monsieur » et « Madame », ni « M. », ni « M^{me} ».

16. Noms propres - particularités

Noms des pharaons : respecter l'orthographe en usage dans la langue de la publication (ex. : Ramsès II, Séthi I^{er}).
Noms de particuliers (Égypte ancienne) : sauf si l'orthographe a été consacrée par l'usage, le choix de la transcription est libre mais doit être unifié à l'intérieur d'un même article.

17. Points cardinaux

Quand il s'agit d'une direction, une exposition, une situation, une orientation ou une mise en adjectif, on écrit nord, sud, est, ouest en minuscule : « L'orientation au nord de la demeure », « Le côté sud du temple », « À l'ouest, l'aqueduc... », l'hémisphère nord, la frontière nord-est du pays, le désert oriental, le désert occidental, le delta oriental etc.



Lorsqu'il s'agit d'une zone géographique :

- prend une capitale lorsque l'orientation fait partie du nom lui-même : le Sud-Est asiatique, les pays du Levant, l'Orient et l'Occident, la mer du Nord, le Sud-Sinaï ;
- une minuscule lorsque l'orientation est suivie d'un complément du nom : le sud de l'Égypte.

Pour donner une orientation : nord-est, une orientation multiple : nord-est – sud-ouest (pas de slash mais un tiret demi-cadratin entouré d'espaces insécables).

18. Sigles et abréviations

Se référer à la 7^e édition des *Abréviations des périodiques et collections en usage à l'Ifao* de Bernard Mathieu :

<https://www.ifao.egnet.net/uploads/publications/enligne/IF1216.pdf>

Les sigles des termes méthodologiques (NMI, AFC ou MEB) peuvent être employés si explicités à la première occurrence.

Exemples des sigles courants en archéologie :

AFC	analyse factorielle des correspondances
AMS	Accelerator Mass Spectrometry (datation radiocarbone)
INPN	Inventaire national du patrimoine naturel
KAP	Kite Aerial Photograph (photographie aérienne par cerf-volant)
MEB/SEM	Scanning Electron Microscopy
NEP	nombre d'équivalents poids
NEV	nombre d'équivalents vases
NMI	nombre minimum d'individus
NR	nombre de restes
RPS	radar à pénétration de sol
SIG	système d'information géographique
US	unité stratigraphique

19. Termes archéologiques

En italique : *thesauros, synoda, balaneutikon, dipinti*

En romain : ostracon/ostraca et de manière générale les termes attestés dans les principaux dictionnaires du français (Robert, Larousse, TLF).



20. Termes vernaculaires

Tous ces mots prennent une minuscule s'ils sont employés comme un nom commun. L'italique sera réservé aux translittérations exactes (*zīr* par ex.), les mots entrés dans l'usage étant composés en romain : raïs, gebel, tell, kôm, mouna.

21. Toponymie

On respecte l'usage qui s'est imposé pour les toponymes.

Tous les éléments d'un toponyme s'écrivent avec une capitale, sauf l'article arabe al- ou el-. Les tirets ne se justifient pas, sauf entre l'article arabe et le nom ou l'épithète qui le suit (Tell el-Iswid).

N'utiliser les signes diacritiques que si la translittération est exacte. Les éviter dans le rapport d'activité, qui s'adresse surtout à un lectorat non arabisant, sauf si on veut donner la translittération correcte, entre parenthèses, du toponyme utilisé, ex. Kôm Abou Billou (Kawm Abū Billū).

Dans la toponymie courante, on privilégiera les termes suivants : Kôm, Gebel, Ayn, Ouadi (fr.) / Wadi (angl.).

Pour Haute Égypte et Basse Égypte, toujours écrire avec une capitale, et sans trait d'union.